

# Questions-réponses sur la prise en charge postopératoire

Testez vos connaissances grâce à des questions basées sur le contenu de ce numéro. Pour compléter ce questionnaire en ligne, consultez la page correspondante sur [www.revuesoc.com](http://www.revuesoc.com)



ESMAEL ALI

Soins postopératoires au lendemain d'une opération du trichiasis.

## 1 Après une opération de la cataracte, il faut recommander au patient de :

Sélectionner une seule réponse

- a Manger des aliments pauvres en fibres
- b Contacter le centre de soins oculaires en cas de détérioration de sa vision, de douleur croissante, de rougeur oculaire, d'œdème ou d'écoulement oculaire
- c Dormir en tournant la tête du côté de l'œil opéré
- d Recommencer à prendre ses médicaments habituels six semaines après l'opération

## 2 Sélectionner ce qui est essentiel pour assurer le bon résultat d'une opération de la cataracte, avec un minimum de complications :

Sélectionner une seule réponse

- a Le fait que chaque membre de l'équipe du bloc opératoire agisse indépendamment des autres
- b L'estimation du pouvoir de la lentille intraoculaire en se basant sur la réfraction de l'autre œil
- c Les mesures prophylactiques contre l'infection, y compris l'utilisation de povidone iodée
- d Un stock de lentilles intraoculaires standard de 21 dioptries (afin de limiter les coûts)

## 3 Laquelle des affirmations suivantes est-elle vraie ?

Sélectionner une seule réponse

- a Une bulle de filtration importante peut entraîner une sécheresse localisée de la cornée périphérique, due à une répartition anormale du fil lacrymal
- b Avant une trabéculéctomie, il faut expliquer au patient que sa vision va vraisemblablement s'améliorer après l'opération
- c Après une trabéculéctomie, la pression intraoculaire (PIO) sera la même au premier jour postopératoire que durant les visites de suivi ultérieures
- d Après une trabéculéctomie il se produit presque toujours un hyphéma et celui-ci ne doit donc pas être source d'inquiétude

## 4 Quel élément parmi ceux cités ci-dessous est essentiel à une prise en charge de qualité après une opération de la cataracte chez l'enfant ?

Sélectionner une seule réponse

- a Dire aux parents de laisser les professionnels de la santé se charger de toute la prise en charge postopératoire
- b Suivre la saturation de l'oxygène et le pouls en postopératoire et observer l'enfant pour repérer tout signe éventuel de détresse respiratoire, de nausées ou de vomissements
- c Cesser les visites de suivi 6 semaines après l'opération parce que l'incidence des complications postopératoires est faible
- d Dire aux parents qu'un enfant peut administrer lui-même son collyre après l'âge de 6 ans

## RÉPONSES

1. b. Les patients présentant ces signes ou symptômes doivent contacter immédiatement le centre de soins oculaires. Leur régime alimentaire doit être riche en fibres pour empêcher la constipation. Les patients ne doivent pas dormir du côté de l'œil opéré et doivent reprendre leurs médicaments habituels immédiatement après l'opération.

2. c. Les mesures prophylactiques contre les infections sont une composante cruciale de la prévention des complications. Les membres de l'équipe de soins oculaires doivent travailler ensemble, pas indépendamment les uns des autres. Pour estimer la puissance de la lentille intraoculaire (LIO) il vaut mieux recourir à la biométrie, qui donnera les meilleurs résultats, plutôt que de se baser sur l'autre œil ou d'utiliser des LIO standard.

3. a. Une bulle de filtration importante peut soulever la papille et l'éloigner de la cornée périphérique, entraînant une sécheresse localisée. Il faut expliquer aux patients que leur vision va vraisemblablement se stabiliser ou diminuer après une trabéculéctomie. La PIO au premier jour postopératoire n'est pas une bonne indication de la PIO finale. Un hyphéma ne doit jamais être ignoré car il peut être associé à une augmentation de la PIO, qui endommagerait le nerf optique.

4. b. Il faut toujours bien surveiller l'enfant après l'opération. Les parents ont un rôle important à jouer dans la prise en charge postopératoire. Ils soutiennent l'équipe, aident à suivre les progrès de leur enfant et à instiller le collyre. Le suivi à long terme est essentiel quand le patient est un enfant en raison du risque élevé de complications, à la fois précoces et tardives. Il ne faut pas laisser les enfants instiller eux-mêmes leur collyre.